

Collège les Mascareignes,
3, chemin du Case Domenjod
97 490 Sainte-Clotilde
Île de la Réunion.
Mail du collège : ce.9741044S@ac-reunion.fr

BRIMBEL-POMADER Célia
5ème Safran

VICTOR

concours AMOPA

Victor était un jeune enfant de neuf ans qui avait de grandes capacités : il était surdoué. À l'école, il était déjà en sixième. Il avait sauté des classes et s'était retrouvé dans la cour des grands. Malheureusement , dans cette école ,il n'avait pas d'ami , il était seul et devint très vite le souffre- douleur de quelques élèves de sa classe. Il se fit harceler tout simplement car il était différent , il était plus intelligent que les autres.

À la maison, il n'avait pas de chance non plus, ses parents étaient alcooliques, passaient leur journée devant la télévision ou sur leur téléphone. Ils ne s'intéressaient pas à sa réussite scolaire.Ils étaient sans emploi,ce qui expliquait leur maison ancienne dans un quartier malfamé qu'ils purent habiter grâce au loueur qu'ils connaissaient bien. Victor n'était pas le seul enfant de la famille,il y avait aussi sa soeur, Anna, qui avait six ans et dont il devait s'occuper seul. Après juste une semaine d'école, Victor en avait assez, mais il s'accrochait. Il voulait réussir là où ses parents avaient échoué et surtout tenait à être un bon modèle pour sa soeur.

Un matin, il partit à l'école. C'était la récréation et il avait de la chance, l'établissement proposait des goûters. Comme il n'y avait presque rien à manger chez lui, il était heureux et enthousiaste à l'idée de pouvoir s'offrir un petit déjeuner équilibré. Il partit donc s'asseoir à une table du réfectoire et, alors qu'il commençait à manger les biscuits et le verre de lait distribués au réfectoire, il aperçut un groupe d'élèves qu'il connaissait bien : c'étaient quatre garçons qui venaient souvent lui prendre son goûter. Ils s'approchèrent, lui prirent ses biscuits et repartirent tout en rigolant. Évidemment,Victor n'avait pas cherché à se défendre : il avait trop peur.

La cloche sonna , les élèves entrèrent en classe. Le cours de mathématiques allait commencer. Tout le monde s'installa et le professeur arriva : Mademoiselle Alice Grundy. Le professeur commença à distribuer les contrôles corrigés. Comme d'habitude, Victor eut une excellente note contrairement aux autres élèves de sa classe.

À la fin des cours, Victor sortit de l'école pour regagner sa maison, mais, devant le portail, il retrouva ses "harceleurs" qui l'attendaient avec

impatience. Ils l'attirèrent dans une ruelle sombre et commencèrent à le frapper, à le traiter de tous les noms puis ils le laissèrent à terre. Pourquoi tant de haine ? On n'en savait rien. ils étaient probablement jaloux de ses bons résultats.

Victor était toujours conscient, il avait juste quelques blessures et égratignures. Il se releva et continua son chemin pour rentrer chez lui . Il ouvrit la porte. Comme d'habitude, il annonça qu'il était rentré et personne ne répondit. Ses parents ne prêtèrent pas attention à ses blessures , mais sa soeur , elle, lui demanda ce qui s'était passé. Il répondit qu'il était simplement tombé dans la cour. Sa soeur n'en croyait pas un mot , biens sûr, mais le laissa tranquille pour ne pas l'embêter. Il avait une vie bien compliquée pour son âge.

Victor posa son sac dans sa chambre et décida de sortir pour oublier tous ses soucis. Il y avait un parc dans lequel il aimait aller. Ce n'était pas très loin de sa maison. Il arriva, s'amusa à lancer des petits cailloux dans l'étang et finit par s'asseoir sur un petit banc en bois. Il aimait se réfugier ainsi dans la Nature. Il se disait qu'il lui restait au moins ça de bénéfique pour lui. Un objet de l'autre côté du banc attira son attention. Il s'approcha : c'était un vieil appareil photo !

Curieux, il colla son œil sur l'objectif. Bizarrement, des photos de personnes lui paraissant familières commencèrent à défiler. Il eut alors un déclic : c'étaient des photos de personnes qui "n'existaient plus". On avait parlé de leur disparition dans les journaux, il y avait quelques mois, mais depuis plus rien, l'affaire avait été classée, personne n'avait été retrouvée. Ils étaient environ une dizaine de disparus.

Victor voulut comprendre. Il fit un test : Il prit quelques photos de plantes. Puis il essaya de les visionner. Il eut à peine le temps de les apercevoir : elles s'étaient effacées aussitôt. Il rentra chez lui. Il faisait déjà nuit et ses parents ne se rendirent compte de rien. Il avait caché sous sa veste sa précieuse trouvaille, avec une idée bien précise en tête : il pourrait peut-être faire disparaître ceux qui le harcelaient à l'école.

Le lendemain, Victor se réveilla et alla se préparer. Il glissa l'appareil photo dans son sac. Il se mit en route et après quelques minutes, il arriva devant l'école. Tous les élèves étaient dans la cour, ainsi que ses "harceleurs". Il les appela et courut ensuite le plus vite possible pour les provoquer. Ils tombèrent dans le piège et suivirent Victor qui, lui, s'était déjà préparé pour leur jouer un mauvais tour. Dès qu'ils arrivèrent, Victor sortit son appareil photo "magique" et appuya sur le bouton. En un clic, les quatre garçons disparurent et restèrent bloqués sur la pellicule ! Victor était vraiment très fier de son piège, , il se sentait enfin si libre !

Victor vérifia que personne ne l'avait vu, puis partit rejoindre sa classe à la sonnerie. Quand le professeur commença à faire l'appel pour voir quel élève était absent, il fut surpris de voir que les quatre garçons qui étaient là ce matin à la récréation, ne se trouvaient pas dans la classe. On appela leurs parents entre midi et deux heures pour savoir s'ils étaient rentrés chez eux, mais les parents affirmèrent qu'aucun de leur enfant n' était à la maison.

Quelques jours plus tard, les enfants n'avaient évidemment pas été retrouvés et dans les rues les arbres étaient recouverts par les affiches avec la photo des enfants portés disparus. Victor, lui, était plutôt rassuré et n'avait aucun remords. Mais même s'il se sentait bien, il avait toujours l'impression qu'une infime partie de lui-même n'était pas heureux et il comprit vite pourquoi : Il avait pensé que ses parents y étaient pour quelque chose et sut ce qu'il fallait faire.

Un peu hésitant, il se leva de son lit, prit l'appareil photo et alla dans le salon où se trouvaient ses parents. Il prit l'appareil, le leva vers ses parents, appuya encore une fois sur ce fameux bouton qui les captura à la seconde même. En fait, le côté obscur de Victor faisait surface. il était au courant mais cela ne le dérangeait pas, il en était même fier, et se disait que s'il était plus fort, plus personne ne pourrait lui faire de mal.

Mais très vite Victor n'arriva plus à supporter sa soeur qui commençait à poser trop de questions sur le fait que les parents étaient introuvables. Ne pouvant plus cacher son secret, il lui raconta tout. Elle se mit à le détester et

ne voulut plus lui parler ou même le regarder. Victor le prit très mal. c'était la seule personne qui lui montrait de l'affection et qui lui accordait de l'importance. Il devait absolument se faire pardonner.

Alors, Il attrapa l'appareil photo, le retourna vers lui et se captura lui-même dedans . Il s'était dit que sa soeur méritait au moins une belle vie, loin de ses parents indignes, loin de son frère lâche et faible.

FIN

"Je garantis que le texte que je présente est personnel, et ne reproduit pas un texte existant ou déjà publié "

signature élève :

BRIMBEL / POMADER Célia 5ème SAFRAN

0693 46 75 06

lbrimbel@gmail.com

signature du professeur :